



Les guerres d'occupation de l'Afghanistan et de l'Irak: un bilan horrifant de portée mondiale

Par [Prof. Jules Dufour](#)

Mondialisation.ca, 22 juillet 2008

22 juillet 2008

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#), [IRAK](#)



Les guerres d'occupation de l'Afghanistan et de l'Irak se poursuivent avec leurs cortèges de morts et leurs lots de destruction et de désolation. Elles continuent et sont livrées de plus en plus dans l'indifférence générale. Jour après jour, les dépêches en provenance de Kaboul, de Kandahar ou de Bagdad font état des attentats suicides, des attentats à la voiture piégée, d'affrontements sanglants et de bombardements de villes et de villages. Sept ans de guerre en Afghanistan. Cinq ans de guerre en Irak. Les bilans présentés font peu état des dommages aux infrastructures et dressent une comptabilité imprécise des victimes. Quel gâchis! Quel massacre! Combien d'appréhensions, de peurs et de souffrances endurées par des millions d'habitants? Aucune volonté réelle ne se manifeste pour y mettre fin. Et pourtant ce sont des guerres qui affectent le monde entier.

En ce 13 juillet 2008, encore une dépêche en provenance de Kaboul qui nous informe de la mort de plusieurs personnes que l'on prend soin de trier en cinq catégories: les soldats de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS ou ISAF) de l'OTAN, les soldats de l'armée afghane, les soldats de la coalition internationale sous commandement américain, les insurgés et la population civile. Les victimes des trois premières catégories semblent comptabilisées et pour les autres la formule habituelle est de mise: «Bien qu'aucun bilan final n'ait pu être établi, les insurgés ont probablement subi de lourdes pertes» ([cyberpresse](#)).

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le bilan des morts, des blessés, des victimes et des déplacés causés par ces guerres d'invasion depuis leur déclenchement ne soit pas connu et peu rapporté. Et il l'est de moins en moins pour en occulter, aux yeux du public, les conséquences tragiques pour les peuples qui en sont les victimes. Lors de la Guerre du Golfe on avait vite compris que le taux d'acceptation des guerres est proportionnel à celui de l'ignorance que l'on en a. Et c'est l'approche qui est privilégiée depuis.

Le palmarès de victimes anonymes

Jusqu'à maintenant, la nationalité des soldats tués ou blessés était rapportée dans la nouvelle. Maintenant, ils font partie d'une statistique plus globale qui les prive, après leur décès de leur identité. Ce ne seront désormais que des chiffres selon une décision rendue par l'Isaf et ce sera au pays d'origine du soldat de transmettre cette information: « L'Isaf, qui comprend des soldats de 40 nations, n'a révélé ni l'identité, ni la nationalité des

victimes, elle en laisse systématiquement le soin aux autorités des pays d'origine» ([cyberpresse](#)); ainsi, l'on pourra en retarder la divulgation, ce qui permettra de minimiser l'importance de chaque épisode et le tout viendra se perdre dans les colonnes statistiques, ce qui aura pour effet de contribuer à la banalisation de la guerre et ainsi à sa plus grande acceptation par le public.

En bref, le bilan global des victimes de ces guerres ne fait pas l'objet d'une grande diffusion. Il semble, avec le temps, devenir en soi l'objet d'un rapport comme un autre. L'indignation n'est plus au rendez-vous ni même la consternation ou la tristesse. Il se présente plutôt un sentiment d'indifférence qui laisse la place aux questions de stratégies sur le terrain et à celles relatives aux conditions qui permettront de «gagner» la guerre avant d'effectuer un retrait dit progressif.

Quel bilan peut-on dresser en juillet 2008?

Un très grand nombre d'organismes veillent sur cet aspect des conflits armés et, notamment, les organisations internationales des droits humains telles que *Human Rights Watch*, Amnistie Internationale, *Human Rights for Change*, *Afghanistan Justice Project*, *War Victims Monitor* et *International Center for Transitional Justice*.. Quel est le décompte? Quel est le nombre de déplacés dans les pays théâtres de ces guerres et vers l'étranger? Quelle est l'ampleur des dégâts et des coûts financiers entraînés par ces deux «opérations»?

Nous présentons, ici, un bilan de ces guerres afin de pouvoir en prendre toute la mesure et de mieux comprendre le sens des décisions politiques et militaires qui sont prises par les forces d'occupation. Les données présentées doivent être considérées comme étant des approximations peu importe la source d'où elles proviennent. Nous ferons état des bilans officiels, mais nous considérerons avec beaucoup d'attention les rapports provenant d'organismes reconnus comme indépendants. Nous présentons un bilan succinct des victimes et les coûts globaux de ces guerres.

Des bilans indépendants

Selon Unknown News, en date du 16 juillet 2007, la situation globale se présentait ainsi: Au moins 832 962 personnes ont été tuées et 1 590 895 ont été blessés en Afghanistan et en Irak ([Unknown news](#)).

En Afghanistan

Selon le dossier concernant les victimes civiles de Marc W. Herold de l'Université du New Hampshire les bombardements américains ont tué, entre 3 485 et 4 034 civils entre octobre 2001 et juin 2004 (<http://pubpages.unh.edu/~mwhero1/>).

Selon des données rapportées par Matrix Masters, un total estimé de 1 500 personnes ont été tuées en 2005 dans ce pays (matrixmasters.com). Quelques 600 policiers auraient été tués entre l'élection de Hamid Karzai en décembre 2004 et la mi-mai 2005 ([Wikipedia](#)).

Selon un rapport d'Human Rights Watch, en 2006, 4 400 Afghans ont été tués dont 1000 civils. De plus, un total de 2 077 insurgés ont péri dans les opérations conduites par les forces de la coalition entre le 1er septembre et le 13 décembre 2006. Pour la même période, les données rapportées par Associated Press basées sur les rapports du gouvernement afghan, de l'OTAN et des représentants de la coalition font état d'un total inférieur à 4 000

morts, la plupart d'entre eux étant des insurgés. Plus de 1 900 personnes avaient été tuées au cours des huit premiers mois de l'année ([Wikipedia](#)).

En 2007, on estime que 7 100 personnes ont été tuées y compris 926 policiers afghans, 4 478 insurgés, 1 500 civils et 232 soldats étrangers ([Wikipedia](#)).

En mars 2008, après plus de six ans de combat, selon les données de l'Afghanistan Conflict Monitor se référant à un article de M. Weaver du Guardian, le total de ceux qui ont péri dans cette guerre dépasse les 8 000 personnes en 2007 (M. Weaver, The Guardian, 11 mars 2008) lequel se base sur les données d'un rapport produit par les Nations Unies: «Les Nations Unies ont brossé une évaluation sombre du conflit en Afghanistan, en faisant état du fait que la violence s'est intensifiée considérablement au cours de la dernière année, ce qui a entraîné la mort de plus de 8 000 personnes y compris au moins 1 500 civils» (M. Weaver, 2008) ([Afghan conflict monitor](#)).

Au cours des six premiers mois de 2008, plus de 2 100 personnes ont été tuées y compris 698 civils, 502 insurgés (jusqu'au 14 mars). En juin seulement, 613 personnes sont mortes dans des actes de violence causés par les insurgés y compris 473 insurgés, 34 civils et 44 membres des forces de sécurité afghans. 72 policiers afghans ont été tués au cours du mois d'avril ([Wikipedia](#)).

Les Nations Unies ont rapporté en juin 2008 que près de 700 civils afghans avaient été tués depuis le début de l'année dont les deux tiers étaient dus à des attaques perpétrées par les insurgés et 255 dans des opérations militaires ([Wikipedia](#)).

Selon ces données approximatives il est permis d'avoir un aperçu de l'ampleur du nombre de personnes tuées dans cette guerre, mais elles ne peuvent traduire l'importance des effectifs de population affectés, car il ne s'agit pas d'une simple occupation militaire, mais d'une guerre totale. Nous aurions donc un total estimé entre 20 000 et 25 000 personnes qui ont perdu la vie en Afghanistan entre octobre 2001 et juin 2008.

En Irak

Selon Adlène Meddi du Quotidien indépendant El Watan, en date du 25 mars 2008, «si le bilan opérationnel officiel de l'armée américaine en Irak a atteint le seuil symbolique de 4000 morts avec les récentes attaques, l'on est incapable de préciser le nombre des civils irakiens tués dans cette guerre qui dure depuis cinq sanglantes années» ([El Watan](#)).

Selon cet auteur, «des chercheurs américains de l'Université John Hopkins (Baltimore) et irakiens, de l'Université Al Mustansiriya (Bagdad), ont estimé la surmortalité depuis l'invasion de l'Irak, de mars 2003 jusqu'à juillet 2006».

«Ils estiment à 655.000 le nombre de morts supplémentaires d'Irakiens (soit 2,5% de la population) par rapport à la période antérieure à l'invasion américaine. Le taux de mortalité était de 5,5 pour mille avant mars 2003 contre 13,3 pour mille désormais...».

«Ces travaux, publiés dans la revue médicale The Lancet, n'ont pas compté les corps à la morgue pour calculer la surmortalité. Ils ont enquêté auprès de 47 ensembles, répartis sur tout le territoire, contenant chacun 40 foyers. Ils ont recensé le nombre de naissances et de décès par foyer entre 2001 et 2006 et ont ensuite extrapolé les résultats à l'ensemble de la population iraquienne...».

«Ces chiffres sont très loin des chiffres officiels publiés sur iraqbodycount.org, site qui est censé recenser les civils tués au cours des interventions militaires en Irak (qui avaient été répertoriés jusqu'à ce moment-là) « que » 45 à 50.000 victimes...» En juillet 2008, selon les données fournies par ce projet le total des morts se situe entre 86 017 et 93 936 (<http://www.iraqbodycount.org/>).

Des coûts astronomiques

Combien ces guerres ont-elles coûté jusqu'à maintenant? Quelle est l'ampleur des dommages causés aux infrastructures? Quels seraient les coûts globaux de leur reconstruction?

Selon un rapport du Service de recherche du Congrès des États-Unis mis à jour le 23 juin 2008, jusqu'au 26 décembre 2007 le Congrès a approuvé la somme totale de 700 milliards de dollars pour les opérations militaires, la sécurité, la reconstruction, l'aide internationale, les dépenses des ambassades et les frais d'assurances et les soins de santé pour les anciens combattants pour les trois opérations initiées depuis les attaques du 11 septembre.

Selon la même source de renseignements, en date du 19 juin 2008, la Chambre a approuvé une nouvelle version du Rapport à la Chambre 2642, un supplément pour l'année fiscale 2008, qui devait être examiné par le Sénat la semaine suivante. Ce projet de loi comprend une somme de 163 milliards de dollars pour les deux années fiscales 2008 et 2009... Si le tout est approuvé, le Service de recherche du Congrès estime que le financement des guerres contre la terreur atteindra le total de 857 milliards de dollars, soit un total de 656 milliards de dollars pour la guerre en Irak, 173 milliards de dollars pour celle de l'Afghanistan et de 29 milliards de dollars pour le renforcement de la sécurité (Belasco, A., 2008).

Selon W. T. Wheeler, le Département de la Défense a témoigné devant le Congrès le 31 juillet 2007 que la guerre en Afghanistan avait coûté la somme de 78.1 milliards de dollars ([Counterpunch](#)).

Dans la première année de guerre en Afghanistan, selon les propos de [EuropUSA.com](#), «sans parler des vies humaines perdues du fait de la guerre qu'on ne peut bien entendu pas chiffrer, le coût financier de la guerre en Afghanistan s'élèverait à \$1 milliard par mois. Avec l'avancée spectaculaire de l'Alliance du Nord et la prise de Kaboul, on imagine que ce coût astronomique va bientôt se réduire... Les États-Unis ont déjà envoyé 6000 missiles et bombes sur le sol afghan. Le coût de certains missiles s'élève à \$1 million pièce. Attention à ne pas se tromper de cible !. Les 50.000 militaires américains basés en Asie touchent en guise de motivation \$150 par mois...et la gloire en plus bien sûr. Autre chiffre « étonnant » : le coût par heure des avions de combat. Par exemple, les F14 coûte \$5000 par heure. Personne ne gagne à faire la guerre sauf peut-être l'industrie militaire...»([Europusa.com](#)).

Selon les données du National Priorities Project, si toutes les demandes additionnelles sont approuvées par le Congrès le coût de la guerre en Irak atteindrait, pour le budget étatsunien, à la fin de l'année fiscale 2008, la somme totale de 611 milliards de dollars ([National Priorities.org](#)).

Pour voir le budget autorisé pour la guerre en Irak (en milliards de dollars), [cliquez ici](#).

Selon d'autres sources d'information, les coûts réels pourraient atteindre les 3 000 milliards de dollars pour le budget national des États-Unis. Selon Joseph Stiglitz and Linda Bilmes du Journal The Times, en tenant compte des opérations elles-mêmes et des impacts directs de ces guerres sur l'ensemble de l'économie, les coûts des conflits en Irak et en Afghanistan ont pris des proportions fulgurantes et ils les estiment à la somme totale de 3 000 milliards de dollars. Ils concluent ainsi: «Par un brassage malsain de fonds d'urgence, par une série de livres comptables et par des calculs sous-estimés constants des ressources nécessaires à la poursuite de la guerre, nous avons essayé d'identifier combien nous avons dépensé - et combien nous devons probablement dépenser jusqu'à la fin. Le chiffre auquel nous arrivons correspond à la somme de 3 000 milliards de dollars. Nos calculs sont basés sur des hypothèses conservatrices. Ces calculs sont simples en eux-mêmes, même s'ils se veulent compliqués sur le plan technique. Le chiffre de 3 000 milliards de dollars comme coût total nous apparaît juste et probablement plus bas que la réalité. Inutile de dire que ce total ne représente que le coût assumé par les États-Unis. Il ne reflète pas le coût énorme assumé par le reste du monde et l'Iraq» ([Times online](#)).

Les coûts estimés de la reconstruction

En préparation de la réunion de pays donateurs de Madrid sur le projet de reconstruction de l'Irak en 2003 le total de 35.82 milliards de dollars a été estimé pour la période 2004-2007, le tout ayant été préparé par un comité conjoint formé par des représentants des Nations Unies et de la Banque mondiale.

Ce total de 36 milliards dollars en provenance des États-Unis seraient consacrés aux 14 secteurs d'intervention suivants: Institutions gouvernementales, éducation, santé, création d'emplois, transport et télécommunications, approvisionnement et assainissement des eaux et disposition des matières résiduelles, électricité, planification urbaine, logement et mise en valeur du territoire, agriculture et ressources en eau, entreprises de l'État, secteur financier, investissement dans la lutte contre les changements climatiques et action contre les mines. Les Autorités provisoires de la Coalition ont estimé qu'il fallait 20 milliards additionnels en incluant cinq milliards de dollars pour la sécurité et la police et 18 milliards pour les infrastructures de l'industrie pétrolière ([Wikipedia](#)).

Les déplacés et les réfugiés

Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNCHR) la guerre en Irak à elle seule est responsable de 4.4 millions de réfugiés et de populations déplacées à l'intérieur des frontières ([Global Voices online](#)).

«La situation en Irak continue à empirer, avec plus de deux millions d'Irakiens dont on estime qu'ils ont été déplacés à l'intérieur des frontières et 2.2 millions qui ont cherché refuge dans les pays voisins » affirme le rapport de L'UNCHR».

«Selon des chiffres gouvernementaux, quelques 1.4 million d'Irakiens se trouvent maintenant en Syrie, jusqu'à 750 000 en Jordanie, 80 000 en Égypte et quelques 200 000 dans la région du Golfe. La Syrie, à elle seule, accueille un minimum de 30 000 Irakiens par mois» ([Global Voices online](#)).

Conclusion

Ces guerres, comme on peut le constater, exercent, depuis le début du siècle, un impact

majeur sur l'économie mondiale, car elles mobilisent des ressources matérielles et humaines considérables pour tuer et détruire, des ressources en provenance de l'ensemble de la planète. Elles créent un climat d'insécurité globale et provoquent, par le fait même, un puissant effet d'entraînement sur le réarmement d'un très grand nombre de pays avec des sommes colossales qui sont désormais engagées dans le processus de militarisation de continents tout entiers comme c'est le cas en Europe orientale et au Moyen Orient.

On peut le constater en analysant le taux de croissance des dépenses militaires mondiales. Depuis 1998 il a été constant et s'est avéré le net reflet de l'impact de ces guerres et celui du processus de réarmement global de la planète. Le total de ces dépenses, selon le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), est passé de 735 milliards à 1339 milliards de dollars entre 1998 et 2007, soit une augmentation de 45% par rapport à 1998 (pour voir le tableau des dépenses militaires mondiales, [cliquez ici](#)). Ce total correspond à 2.5% du produit mondial brut (PMB) et à la somme de \$202.00 par personne (SIPRI, 2008).

Est-ce qu'une nouvelle administration à la Maison Blanche sera susceptible de stopper ce processus? Il est permis d'en douter, car les dividendes de ces guerres profitent grandement aux grandes industries d'armements et nous savons que celles-ci exercent une forte influence sur les orientations politiques et stratégiques des grandes puissances.

Un message clair a été prononcé par George Miller, membre du Congrès du District de Californie et président du comité de l'éducation et du travail. Ce message traduit bien les préoccupations d'un grand nombre d'Étatsuniens concernant la guerre en Irak: «Notre économie et notre pays ne peuvent continuer de supporter le coût de cette guerre, ni pour les soldats et leurs familles qui ont consenti d'énormes sacrifices pour notre pays». Miller ajouta: «Nous devrions reconstruire l'Amérique et non l'Irak, et nous devrions rétablir la force énorme pour le bien que l'Amérique peut accomplir pour la communauté internationale plutôt que de continuer de fragiliser la stabilité régionale et ternir notre réputation à l'étranger en poursuivant cette guerre tragique et inutile. Je presse le Président d'apporter son appui au programme de retrait de nos troupes de l'Irak» ([Georgemiller.house](#)).

Ces guerres sont loin d'être terminées selon Albert Legault, chercheur du Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) de Montréal: « Les guerres d'Irak et d'Afghanistan sont un désastre militaire, politique, économique, humanitaire et financier. En Irak, la situation militaire n'est pas plus stable qu'autrefois même si le nombre d'incidents violents a diminué -ce qui n'inclut pas les violents combats de Bassorah en mars 2008 et de Sadr Cité en avril - et de l'avis même des militaires américains, l'Afghanistan ne sera pas en mesure de s'occuper seule de sa sécurité avant 2013» ([Er.uqam.ca](#)).

Références

AP. Afghanistan: 9 soldats de l'Otan et 24 personnes tués. Le 13 juillet 2008. Adresse Internet: <http://www.cyberpresse.ca/article/20080713/CPMONDE/80713063/1032/CPMONDE>

AYAD, C. et M. Semo. 2008. Irak: bilan accablant pour une guerre de cinq ans. Le Quotidien Libération. Le 20 mars 2008. Adresse Internet: <http://www.liberation.fr/actualite/monde/316691.FR.php>

BELASCO, A. 2008. The Cost of Iraq, Afghanistan, and Other Global War on Terror Operations

since 9/11. CRS Report for Congress. Order Code RL33110. Updated June 23, 2008. Prepared for Members and Committees of Congress. 64 pages.

BORTOLASO, M.B. 2007. Usa, la facture de la guerre a doublé. Montréal, Centre de recherche sur la mondialisation. Le 16 novembre 2007. Adresse Internet: <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=7342>

CHOSSUDOSKY, M. 2002. Guerre et mondialisation. La vérité derrière le 11 septembre. Montréal, écosociété. 256 pages.

CHOSSUDOVSKY, M. 2005. America's "War on Terrorism". Montréal, Global Research. 365 pages.

DOYLE, L. 2007. Trillion-dollar war: Afghanistan and Iraq set to cost more than Vietnam and Korea. Le 24 octobre 2007. Adresse Internet:

<http://www.casafree.com/modules/news/article.php?storyid=7637>

LEGAULT, A. 2008. La gestion post-Bush du chaos irakien et afghan. Le 8 avril 2008. Adresse Internet: http://www.er.uqam.ca/nobel/ieim/article-cepes.php?id_article=4232

LEITENBERG, M. 2006. Deaths in Wars and Conflicts in the 20th Century. Cornell University, Peace Studies Program. Occasional Paper #29. 3rd ed. August 2006. 83 pages.

MEDDI, A. 2008. Combien de victimes civiles irakiennes tuées depuis 2003 ? Journal El Watan. Le 25 mars 2008. Adresse Internet:

<http://www.elwatan.com/Combien-de-victimes-civiles>

OXFORD RESEARCH GROUP. 2006. War on Terror' Failing, and Distracting Politicians from the Genuine Threats to Global Security : <http://www.commondreams.org/news2006/0613-07.htm>

STIGLITZ, J. et L. Bilmes. 2008. The three trillion dollar war

The cost of the Iraq and Afghanistan conflicts have grown to staggering proportions. Le 23 février 2008.

Adresse Internet: http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/columnists/guest_contributors/article3419840.ece

WHEELER, W.T. 2007. Which Side is the Pentagon On? The Costs of the Afghanistan War. Counterpunch. Le 29 août 2007.

Adresse Internet: <http://www.counterpunch.org/wheeler08292007.html>

Sites Internet

America's War on Afghanistan / Matrix Masters:

<http://www.matrixmasters.com/world/america/afghanistan/warafghanistan%20home.html>

Actualité Mondiale : L'impossible bilan de la guerre en Irak:

<http://www.casafree.com/modules/news/article.php?storyid=7637>

Civilian casualties of the War in Afghanistan (2001-present):
http://en.wikipedia.org/wiki/Civilian_casualties_of_the_War_in_Afghanistan_%282001%E2%80%93present%29

« A Dossier on Civilian Victims of United States' Aerial Bombing of Afghanistan: A Comprehensive Accounting » and « A Day-to-Day Chronicle of Afghanistan's Guerrilla and Civil War, June 2003 - Present »:

<http://pubpages.unh.edu/~mwhero/d/>

Guerre et Occupation en Irak / Résumé exécutif:

<http://www.google.ca/search?hl=fr&q=Amnistie+internationale+%2B+guerre+%2B+Irak&start=20&sa=N>

International Peace Bureau: <http://ipb.org/i/index.html>

Iraq Body Count: <http://www.iraqbodycount.org/>

L'intervention américaine en Irak

Chronologie de la guerre en Irak (2002-2008). L'Express.fr :

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-orient/chronologie-2002-2007_498027.html

Reconstruction in Iraq: http://en.wikipedia.org/wiki/Reconstruction_of_Iraq

Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI): <http://www.sipri.org/>

The CNN Wire. New high for Afghanistan deaths. Le 26 juin 2008:
<http://cnwire.blogs.cnn.com/2008/06/26/new-high-for-afghanistan-deaths/>

Wars and armed conflicts:

List of wars and disasters by death toll:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_wars_and_disasters_by_death_toll#Wars_and_armed_conflicts

War in Afghanistan (2001-present):

[http://en.wikipedia.org/wiki/War_in_Afghanistan_\(2001%E2%80%93present\)#Civilians](http://en.wikipedia.org/wiki/War_in_Afghanistan_(2001%E2%80%93present)#Civilians)

War Victims Monitor: <http://warvictims.wordpress.com/category/country/afghanistan/>



Jules Dufour, Ph.D., est Professeur émérite à l'Université du Québec à Chicoutimi, Président de l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU) /Section Saguenay-Lac-Saint-Jean, Membre du cercle universel des Ambassadeurs de la Paix, Membre chevalier de l'Ordre national du Québec. Président du comité de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et membre de la Commission des Aires protégées de l'Union mondiale de la nature (UICN).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Prof. Jules Dufour](#), Mondialisation.ca, 2008

Articles Par : [Prof. Jules Dufour](#)

A propos :

Jules Dufour, Ph.D., C.Q., géographe et professeur émérite. Chercheur-associé au Centre de recherche sur la Mondialisation, Montréal, Québec, Canada.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca